

Temp'O
LE MAG DE L'EAU
DU GRAND SUD OUEST
EN SAVOIR PLUS

6/8



Dans le cadre de notre sixième rendez-vous, « Temp'O, le mag de l'eau », Manuella Broussey, coordinatrice territoriale du bassin de la Charente revient sur les impacts de la politique de drainage et les solutions proposées aujourd'hui grâce notamment aux super-pouvoirs de la nature.

DE LA POLITIQUE DE DRAINAGE

À LA RECONQUÊTE DES FONCTIONNALITÉS NATURELLES DES MILIEUX

COMMENT RETENIR L'EAU DANS NOS TERRITOIRES ?

Qu'est-ce que la politique de drainage ?

Elle a été mise en place à la fin de la Seconde Guerre mondiale. La priorité était de sortir la France des pénuries alimentaires, avec l'objectif d'augmenter les surfaces agricoles cultivables, et donc de permettre l'accès aux champs même en période de pluies. Pour cela, les prairies humides naturelles ont été drainées à travers principalement trois types de dispositifs : le surdimensionnement des fossés en bordure de champs ; la mise en place de tuyaux souterrains pour évacuer l'eau des sols, ou encore l'approfondissement et l'agrandissement des cours d'eau. Ces travaux ont permis d'évacuer plus rapidement l'eau vers l'aval. L'objectif visé a été parfaitement atteint. Les parcelles se sont asséchées, on a pu cultiver des céréales en toutes périodes là où ce n'était pas possible auparavant... Mais drainer les parcelles a engendré le recul des zones humides, contribué à une moins bonne infiltration de l'eau et diminué la recharge des nappes souterraines. Il y a donc moins d'eau disponible dans les sols pour les cultures, surtout durant la période estivale.

Quel a été l'impact du réchauffement climatique ?

En année normale, la pluie suffit à la croissance des plantes. Cependant, dans les années 1980-1990, l'introduction de certaines cultures telles que le maïs et l'augmentation progressive des températures ont nécessité l'apport d'eau supplémentaire et le recours à l'irrigation entraînant une augmentation des prélèvements en été. Dans la décennie qui a suivi (années 2000), la France a été confrontée à plusieurs épisodes de fortes chaleurs, régulièrement combinés avec des périodes

très sèches. Cette hausse des températures moyennes, avec la forte augmentation de l'évapotranspiration des plantes qu'elle génère en période estivale, est aujourd'hui l'impact le plus marquant du changement climatique sur la ressource en eau. Cela, combiné avec des épisodes de faibles précipitations estivales, aboutit à des phénomènes de sécheresses sévères qui ne permettent plus de concilier les usages de l'eau (eau potable, irrigation, etc.) et le maintien de débits suffisants dans les cours d'eau, augmentant les risques de dégradation de la biodiversité et de la qualité de l'eau. Cette moindre disponibilité en eau est amplifiée par l'aménagement et le drainage des bassins-versants. Ces périodes de sécheresse posent déjà aujourd'hui des défis majeurs à l'agriculture, qu'elle soit irriguée ou non, sachant que la hausse des températures va se poursuivre dans les prochaines décennies.

Quelles solutions ont été trouvées ?

Dès les années 2000, des comités de territoire ont été mis en place avec les acteurs locaux, notamment les représentants de la profession agricole, pour trouver des solutions adaptées. L'idée était de rassembler tous les acteurs pour répondre aux enjeux du territoire, avec en premier lieu la recherche de la sobriété : faire des économies d'eau, en répondant aux besoins strictement nécessaires. Des solutions pour retenir à nouveau l'eau dans les territoires ont été recherchées. Grâce au travail des syndicats de rivière, des programmes de travaux ambitieux ont été menés pour restaurer le fonctionnement naturel des milieux : recréation de méandres (sinuosités) dans les rivières, remise en place de zones humides. Pour re-

tenir l'eau, la nature a des super-pouvoirs ! L'agriculture est aussi un levier d'adaptation majeur des territoires. L'agroécologie par la diversification des cultures, l'entretien de haies, la mise en place de couvertures végétales sur les sols permet à la fois une plus grande sobriété et restaure la capacité de rétention de l'eau par les sols, et favorise ainsi la recharge des nappes...

Ces solutions de stockage dans les milieux naturels ont l'intérêt de pouvoir être appliquées sur de grandes surfaces. L'eau est ainsi mieux disponible et de meilleure qualité pour tous ; en tout point du territoire. Ces économies d'eau et ce réaménagement du territoire, indispensables pour relever le défi du changement climatique, peuvent aussi être complétés par du stockage artificiel dans des réserves quand l'eau est abondante, généralement en hiver.

Comment mobiliser les acteurs autour de ces problématiques ?

C'est un travail qui doit être fait à l'échelle d'un bassin-versant, avec notamment les élus locaux qui sont chargés de l'aménagement du territoire. Leur rôle avec l'appui de leurs partenaires techniques et financiers est d'organiser et de mettre en œuvre cette adaptation du territoire. Ils peuvent également contribuer à offrir des débouchés aux productions agricoles, à commencer par l'approvisionnement des lieux de restauration collective. Pour partager et préserver la ressource en eau, nous devons travailler avec tous les acteurs d'un territoire, et en premier lieu, bien sûr, avec la profession et la coopération agricoles directement puisqu'un grand nombre d'actions à mettre en place la concernent. Les solutions doivent être trouvées avec les agriculteurs.

TEMP'O LE MAG DE L'EAU DU GRAND SUD-OUEST

Un projet initié par l'Agence de l'eau Adour-Garonne, qui a pour objectif de rendre accessibles et clairs les enjeux liés à l'eau ainsi que l'urgence d'une action collective. Avec ses huit émissions vidéo très concrètes, un podcast témoignage et des articles d'information, Temp'O s'attache à transmettre les enjeux de l'eau de demain et à rendre acteurs du changement ses usagers.

Retrouvez-nous le 3 juin pour notre prochaine émission, qui évoquera la surveillance des milieux aquatiques. Pourquoi et comment surveille-t-on les rivières ?

Pour voir ou revoir la dernière émission de Temp'O, c'est par ici !



Temp'O

Épisode 6 : Les agriculteurs peuvent-ils préserver la ressource et gagner leur vie ?

L'EAU ET LES MILIEUX NATURELS

en chiffres*

18 000 km

de cours d'eau sont concernés par des aménagements accélérant leur écoulement sur le bassin Adour-Garonne

67%

des zones humides ont disparu depuis le début du XX^e siècle, dont la moitié entre 1960 et 1990

1 m²

de zone humide peut stocker entre 500 et 1 000 litres d'eau et les restituer en période de sécheresse

2 000€

Soit l'économie réalisée par hectare et par habitant grâce à l'épuration naturelle des zones humides

NOS RECOMMANDATIONS

Gérer les cours d'eau

Pour en savoir plus sur la diversité des cours d'eau en Adour-Garonne, des torrents de montagne aux grands fleuves, jusqu'aux estuaires, retrouvez la documentation de l'Agence de l'eau.

<https://eau-grandsudouest.fr/usages-enjeux-eau/eau-grand-sud-ouest/eau-biodiversite/gerer-cours-eau>

Les cours d'eau ruraux recalibrés

Une plaquette indispensable pour mieux comprendre la politique d'assainissement hydraulique et les enjeux auxquels doivent faire face les territoires du bassin Adour-Garonne.

<https://www.calameo.com/agence-de-leau-adour-garonne/read/0002225926b76e9213eeb>

Quelle agriculture pour demain ?

Produire tout en préservant l'eau et les milieux aquatiques, voici le défi de l'agriculture de demain. Découvrez les solutions, modes de production déjà mis en place sur le bassin.

<https://eau-grandsudouest.fr/usages-enjeux-eau/activites-economiques-amenagements/agriculture-eau/quelle-agriculture-pour-demain>

Comment préserver les zones humides ?

Véritables patrimoines naturels, espace de transition entre les milieux terrestre et aquatique, les zones humides, indispensables à la bonne redistribution de l'eau, accueillent un écosystème d'une grande richesse.

<https://eau-grandsudouest.fr/zones-humides-un-patrimoine-naturel-preserver>

TEMP'O,
C'EST AUSSI UN **PODCAST!**

Pour sa sixième édition, le podcast « Temp'O, le mag de l'eau du Grand Sud-Ouest » nous invite à découvrir le parcours et le rôle de Manuella Broussey, coordinatrice territoriale du bassin de la Charente à l'Agence

de l'eau. Elle nous relate l'histoire de la relation entre l'agriculture et l'eau de 1950 à aujourd'hui et la mixité des solutions mise en place pour faire face aux tensions saisonnières sur la disponibilité de l'eau.



Temp'O
Votre nouveau
podcast

